



CENTRE HISTORIQUE DE NAPLES

« Et qui sait ! Qui sait comment est vraiment Naples. Toujours est-il qu'il me semble parfois que même si Naples, celle à laquelle je pense, n'existe pas en tant que ville, elle existe certainement en tant que concept, en tant qu'adjectif. Et alors je pense que Naples est la ville la plus napolitaine que je connaisse et que partout où je suis allé dans le monde, j'ai vu qu'il y avait besoin d'un peu de Naples. »

Ainsi parlait Bellavista, Luciano De Crescenzo

Trois millénaires d'histoire affleurent dans le centre historique le plus étendu d'Italie, celui de Naples, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO pour ses monuments extraordinaires : une zone où l'ancien tracé des routes de l'époque grecque est encore préservé et utilisé. Naples, l'une des villes les plus anciennes d'Europe, fondée par les Grecs en 470 avant J.-C., attire aujourd'hui des touristes du monde entier, qui se promènent au milieu de musées d'une importance indéniable, de catacombes mystérieuses, de cloîtres splendides, de palais et de monastères historiques, ainsi que dans la « rue piétonne des santons », San Gregorio Armeno, qui devient, à certaines périodes de l'année, à sens unique, tellement elle est bondée. Nombreux sont ceux qui ont tenté de conquérir et de dominer Naples, des Byzantins aux Angevins, en passant par les Normands. Ce sont les Aragonais qui sont à l'origine de la construction du Palais Royal, tandis que l'épanouissement de la ville dans le domaine des arts, de la culture et de la science est dû aux Bourbons. Des souverains cruels ou illuminés ont toujours laissé leur empreinte, mais l'âme de Naples et des Napolitains est restée indépendante, grâce à une identité qui s'est renforcée au fil des siècles. Et c'est elle, au-delà des chefs-d'œuvre de l'art, de l'histoire et de l'architecture, qui émane des rues et de ses habitants : un peuple humain et fier.



PATRIMOINE CULTUREL
DOSSIER UNESCO : 726 BIS
VILLE D'ATTRIBUTION : BERLIN, ALLEMAGNE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 1995

CRITÈRE : De la Neapolis fondée par les colons grecs en 470 avant J.-C. à la ville d'aujourd'hui, Naples a conservé l'empreinte des cultures successives apparues en Europe et dans le bassin méditerranéen. Cela en fait un site unique, riche en monuments exceptionnels.





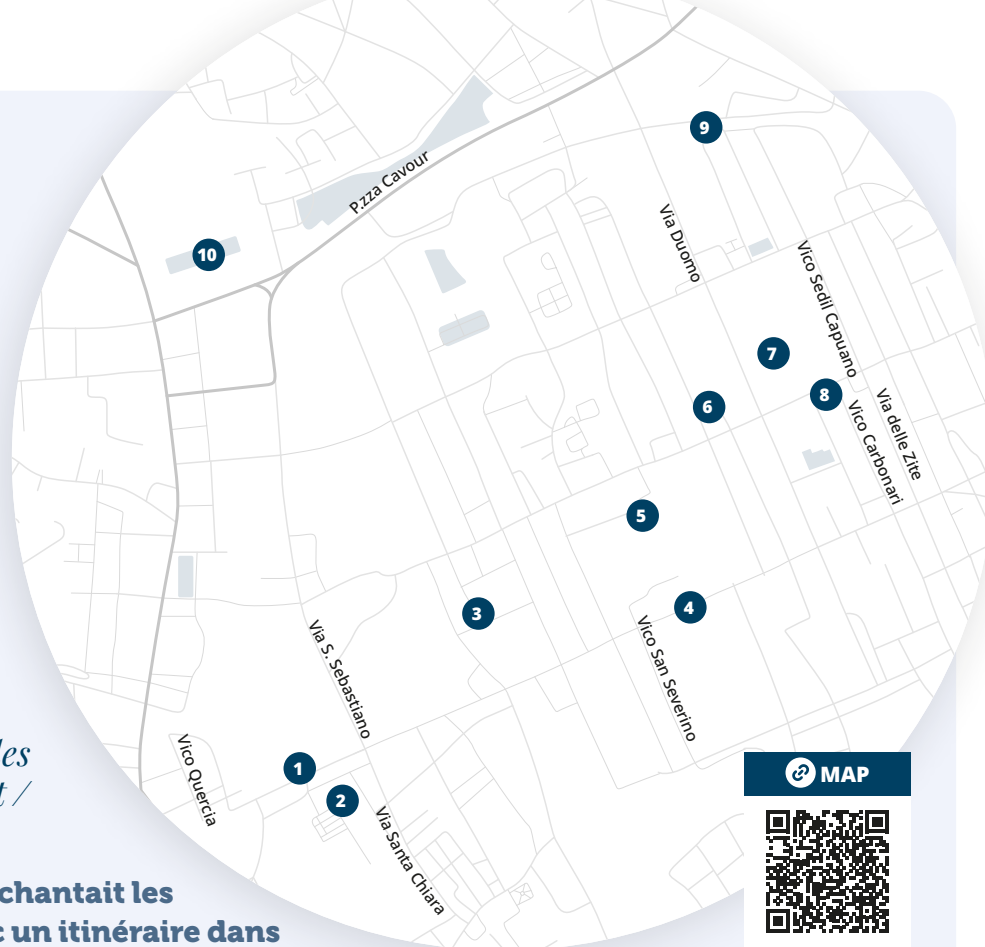
« Naples est mille couleurs / Naples est mille peurs / Naples est la voix des enfants / qui s'élève tout doucement / et toi tu sais que tu n'es pas seul. »

C'est ainsi qu'en 1977 Pino Daniele chantait les mille facettes de Naples. Voici donc un itinéraire dans le centre historique de la ville, vu de haut en bas, entre ombres et lumières.

La première étape de cet itinéraire dans le centre historique est **1 l'église du Gesù Nuovo** : vous pourrez admirer tout d'abord sa façade en piperno, en réalité celle d'un palais nobiliaire qui, réquisitionné en 1547 par le vice-roi Pedro de Toledo à la famille Sanseverino, fut laissé aux mains des Jésuites qui en firent une église. Selon certains érudits, des notes seraient gravées sur les bossages transformant la façade en une énorme partition. Quelques mètres plus loin se trouvent **2 l'église de Santa Chiara**, monumentale dans son aspect gothique, et le **monastère** avec l'étonnant Cloître des Clarisse, commissionné par la reine Marie-Amélie de Saxe : les agrumes, la glycine et les 30 000 maioliques décoratives en font un joyau précieux. À quelques minutes de là se trouve un autre lieu incontournable de Naples : le **musée de la Chapelle Sansevero** avec

le **3 Christ voilé**, commissionné par Raimondo di Sangro, prince de Sansevero, au sculpteur Giuseppe Sanmartino. Cette œuvre du XVIII^e siècle impressionne par la véracité du corps sculpté qui ressemble plus à de la chair humaine qu'à du marbre. De là, empruntez le decumanus inférieur, à savoir **4 Spaccanapoli**, la longue rue qui coupe en deux le cœur historique de la ville. Le tronçon le plus fréquenté est **Via San Biagio dei Librai**. Remontez ensuite **Via San Gregorio Armeno**, la « rue des santons » (ou « des bergers »), qui mène aussi au **5 Complexe de San Gregorio Armeno**, dont l'église regorge d'œuvres d'art. À ne pas manquer non plus : **6 l'église des Girolamini**, en forme de croix latine et richement décorée, ainsi que la bibliothèque du complexe, ouverte au public depuis 1586 (la plus ancienne de Naples), avec 160 000 volumes et la surprenante Sala Vico.

Un peu plus loin se trouve un lieu sacré pour les Napolitains, le **7 Duomo avec le Trésor de San Gennaro**, où sont conservés le sang de San Gennaro, qui donne lieu à des cérémonies de liquéfaction trois fois par an, et des objets de valeur tels que le buste reliquaire du saint et la mitre du XVIII^e siècle avec ses 3694 pierres précieuses. Au **8 Pio Monte della Misericordia** vous pourrez cette fois-ci apprécier l'une des œuvres du Caravage, les *Sept Œuvres de miséricorde*, tandis que pour faire le plein d'art contemporain, entrez au **9 musée MADRE** dans le Palais Donnaregina du XIX^e siècle. Enfin, si vous souhaitez visiter le plus important musée archéologique au monde pour ses pièces d'époque romaine, franchissez le seuil du **10 MANN** : ses 250 000 chefs-d'œuvre comprennent aussi l'*Atlas Farnèse* et la *Mosaïque* d'Alexandre.



L'HISTOIRE DU THÉÂTRE

« Et quel ciel !
Un ciel plat,
transparent, turquoise.
C'est ainsi qu'à Naples,
sur le Vésuve,
il neige. »

A neva, Eduardo De Filippo

Le Théâtre San Ferdinando, salle historique de spectacle et temple de l'art dramaturgique napolitain, est l'un des plus anciens de la ville. Le 25 février 1948, Eduardo De Filippo

décide d'en faire l'acquisition et investit tous ses biens dans sa reconstruction d'après-guerre, mais endetté, il est contraint de fermer le théâtre en 1961. Après maints bouleversements, le Théâtre rouvre ses portes en 2007 avec *La Tempête* de Shakespeare, dans la traduction en baroque napolitain réalisée par Eduardo en 1982. Une loge, qu'il est possible de visiter, est consacrée au dramaturge, avec ses meubles, ses effets personnels et une malle remplie de costumes. Dans le foyer, de nombreuses visites guidées sont proposées. Il est possible d'accéder à une exposition permanente qui raconte, à travers de nombreuses reliques – comme les manuscrits d'Eduardo ou le célèbre costume de Pinocchio de Totò – l'histoire du théâtre, du café chantant au spectacle de variété, en passant par la comédie et le théâtre d'avant-garde.



« QUOI QUE L'ON DISE,
QUE L'ON RACONTE OU
QUE L'ON PEIGNE, NAPLES
EST AU-DESSUS DE TOUT :
LE RIVAGE, LA BAIE, LE
GOLFE, LE VÉSUVI, LA VILLE,
LA CAMPAGNE AVOISINANTE,
LES CHÂTEAUX, LES
PROMENADES... JE M'EXCUSE
AUPRÈS DE TOUS CEUX À
QUI LA VUE DE NAPLES FAIT
PERDRE CONNAISSANCE ! »

Ces propos du grand écrivain allemand
Goethe expriment son admiration
pour Naples lors de son voyage dans

la ville. Comme de nombreux jeunes
aristocrates européens, il avait fait le
Grand Tour, ce long voyage en Europe
continentale qui comptait l'Italie parmi
ses destinations incontournables.
Tout comme lui, réjouissons-nous en
suivant cet itinéraire au cœur de Naples
en commençant par le **1 Castel
Nuovo**, connu aussi sous le nom de
Maschio Angioino, un château du
Moyen Âge et de la Renaissance qui
enchantera les enfants avec ses salles
anciennes et ses donjons, autrefois
utilisés comme prisons. Même si
vous n'êtes pas un *tifoso* de Naples, il
est agréable, une fois en ville, d'aller
admirer les **2 murales de Diego
Armando Maradona** dans les Quartieri

Spagnoli, un lieu désormais à ne pas
manquer, surtout après la victoire du
Scudetto (2022/2023) remporté par
l'équipe napolitaine. Petits et grands
s'émervilleront devant les vitrines
du **3 Real Museo Mineralogico**,
au sein d'un magnifique palais du
XVI^e siècle, et contenant environ
45 000 minéraux divisés en plusieurs
collections spécifiques. Pour les jeunes
amateurs de mystères, il existe un lieu
à mentionner dans le centre historique.
Il s'agit de **4 l'église de Santa
Luciella ai Librai**, fondée en 1327,
dont le sous-sol abrite le célèbre crâne
aux oreilles : celui-ci a, en effet, des
cartilages momifiés qui ressemblent à
de vraies oreilles. Les enfants, même
les plus insatiables, apprécieront
sûrement un lieu plein de magie tel que
la **5 Clinique des Poupées**, où des
personnes du monde entier envoient
leurs poupées ou doudous cassés pour
y être réparés. De là, il suffit d'une
courte promenade pour rejoindre
6 Via San Gregorio Armeno, la
« rue des santons », où l'on peut
choisir les plus belles statuettes pour
sa crèche ou visiter **7 il Cartastorie**,
le Musée des archives historiques
du Banco di Napoli, où des histoires
et des personnages se nichent dans
les écritures des anciennes banques
publiques napolitaines. À noter aussi
les activités pour enfants du **8 MANN**,
le Musée Archéologique National de
Naples, qui propose des ateliers créatifs
et de nombreuses autres activités pour
les plus petits. Deux autres étapes à
faire en fin d'itinéraire : le **9 Presepe
Favoloso**, dans l'église Santa Maria,
une immense crèche avec plus de 100
bergers dans le quartier de La Sanità,
et le **10 Jardin botanique**, avec des
plantes vénéneuses et insectivores, une
serre tropicale, un jardin de camélias,
un musée tactile olfactif et d'autres
recoins de nature merveilleuse.



NAPLES dans la littérature

*Lectures conseillées pour entrer
dans le cœur de Naples.*

• **Voyage en Italie**, Johann Wolfgang von
Goethe (1816-17). Recueil de pages où
le grand écrivain allemand raconte son
séjour à Naples à la fin du XVIII^e siècle :
deux mois qui capturent tellement son
cœur qu'il qualifiera la ville d'« endroit le
plus merveilleux du monde ».

• **Le ventre de Naples**, Matilde Serao
(1884). Récit sur la ville de Naples
à la fin du XIX^e siècle, comprenant
les ombres et les difficultés qui la
tenaillaient, qui donne une vision
complexe, non simpliste et très actuelle.

• **L'oro di Napoli**, Giuseppe Marotta
(1947). Recueil de nouvelles,
précédemment publiées dans le
Corriere della Sera, qui dépeignent
Naples et ses habitants à travers des
histoires d'amour et de rédemption, de
désespoir et de renaissance.

• **Le poesie di Eduardo**, Eduardo De
Filippo (1975). Le célèbre dramaturge
napolitain chante sa ville.

• **Ainsi parlait Bellavista**, Luciano De
Crescenzo (1977). Première œuvre de
De Crescenzo. Il s'agit d'un dialogue
choral entre les différents personnages
du roman : l'esquisse d'une Naples
jamais banale, qui se montre sous son
meilleur jour à travers son art de vivre.

• **Le jour avant le bonheur**, Erri De
Luca (2009). Histoire de Don Gaetano,
homme à tout faire, et de Smilzo, dans
les années 1950, dans une Naples qui
sait être à la fois populeuse et sauvage.

• **L'Amie prodigieuse**, Elena Ferrante
(2011). Le premier roman de la série
littéraire homonyme d'Elena Ferrante
nous plonge dans une Naples
authentique, celle de la banlieue
d'après-guerre, où l'on tente, non sans
mal, d'envisager l'avenir à travers les
yeux de deux petites filles, Lenù et Lila.

• **A Collectionneuse de boules à
neige**, Maurizio De Giovanni (2013). Un
roman qui se déroule dans une Naples
contemporaine, plus précisément
dans le commissariat de Pizzofalcone,
avec pour personnage principal le
commissaire Giuseppe Lojacono.
D'autres romans continuent la saga et
sont adaptés en série télévisée à succès.

• **Nostalgia**, Ermanno Rea (2016).
Magnifique roman qui a inspiré le
réalisateur Mario Martone pour son
film, en lice à Cannes en 2022, et qui
raconte le passé et le retour de Felice
dans sa ville natale et dans son
quartier de La Sanità.

• **Cara Napoli**, Lorenzo Marone (2018).
La déclaration d'amour que l'auteur
adresse à sa ville, à travers un collage
de ses publications hebdomadaires
pour *La Repubblica* de Naples, offre un
nouveau regard sur une ville qui ne
cesse de surprendre.

Littérature jeunesse :

• **Partenope Magica. Miti e
leggende della Napoli antica**,
Clara Barbara Manacorda (2006).
Un itinéraire au cœur de la ville
antique à la découverte des
légendes napolitaines, de la
Chapelle Sansevero aux palais du
centre historique, du bas-relief de
Colapesce au Castel Nuovo et au
Castel dell'Ovo, sans oublier le
tombeau de Virgile, l'église Santa
Maria del Parto et le Palais
Donn'Anna.